

années. Enfin, quand la limite d'âge vint lui enlever ses fonctions à l'Assistance publique, en 1892, il fonda de son initiative privée, l'Hôpital International, et y continua à opérer et à faire des leçons. Celles-ci, recueillies par ses élèves et accompagnées d'observations détaillées, forment plusieurs gros volumes, à la rédaction desquels il n'a jamais cessé de consacrer tout le temps que lui laissait son immense pratique. Il a aussi donné de nombreux mémoires aux Bulletins de l'Académie dont il faisait partie depuis 1887.

Pendant plus de trente années, Péan a occupé une des premières places de la Chirurgie française, par son enseignement à l'hôpital, par ses publications, par sa clientèle, par sa réputation à l'étranger, où son nom, comme celui de Charcot, jouissait d'une notoriété sans rivale dans les Universités du monde entier. Il a été l'initiateur de plusieurs méthodes opératoires d'une importance capitale, et l'inventeur d'une foule de procédés ingénieux. On peut dire que c'est à son école que, directement ou indirectement, se sont formés tous les maîtres contemporains d'une des branches les plus importantes de notre art, la chirurgie abdominale.

Je ne puis songer à passer ici en revue l'œuvre considérable qu'il a accomplie. Je me bornerai à en signaler les parties maîtresses, négligeant beaucoup de points qui auraient mérité de ne pas rester dans l'ombre.

Péan n'était pas un spécialiste au sens que ce mot tend de plus en plus à prendre, et qui lui fera bientôt désigner un homme ignorant de l'ensemble de son art et uniquement consacré à une très petite de ses parties. Il revendiquait hautement sa compétence dans toutes les branches de la chirurgie ; ainsi, je lui ai vu pratiquer à Saint-Louis plusieurs opérations de cataracte. La chirurgie osseuse et plastique lui étaient en particulier très familières, et beaucoup de ses travaux s'y rapportent, même parmi les plus récents. Il n'en est pas moins vrai que le grand retentissement de ses opérations sur l'ovaire et sur l'utérus l'avait pour ainsi dire dirigé de force vers la chirurgie spéciale. Pour le public mondain et pour une grande partie du public médical, Péan était avant tout un gynécologiste.

De fait, ses découvertes thérapeutiques sont presque toutes relatives à cette partie de notre art.